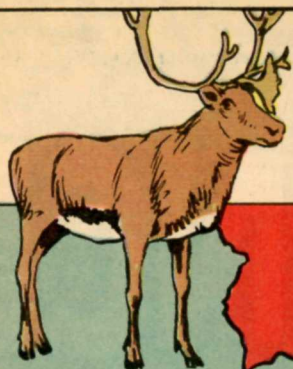


UNE QUESTION DE SURVIVANCE



LE CARIBOU
(RENNE ARCTIQUE)

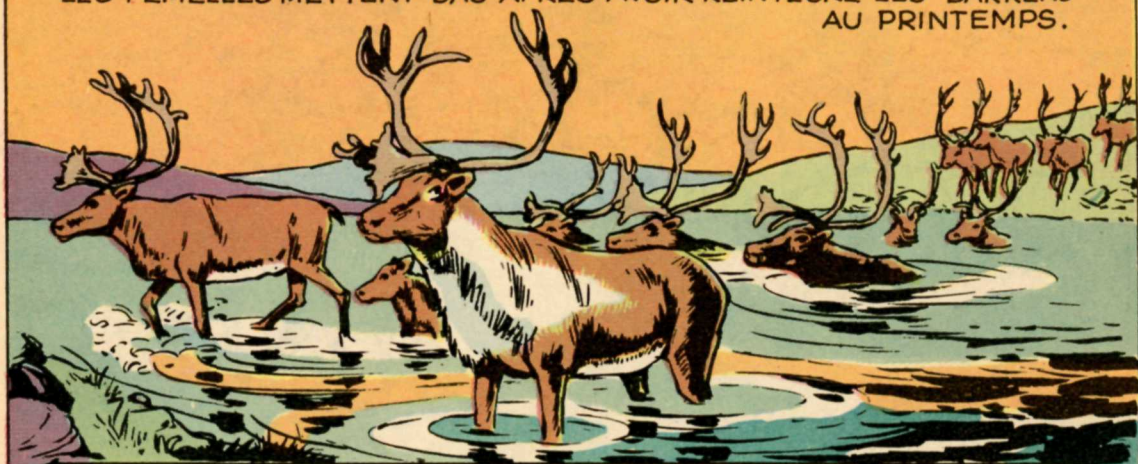
L'HABITAT DU CARIBOU OU RENNE ARCTIQUE



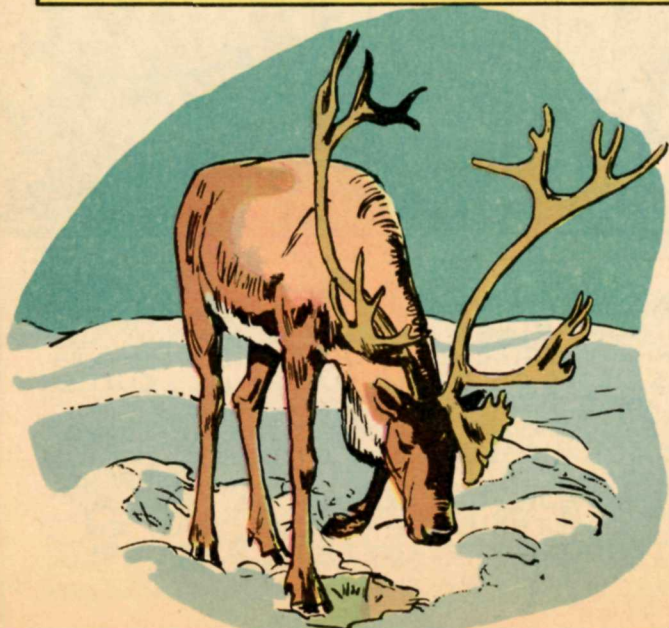
LE CARIBOU OU RENNE ARCTIQUE ARPENTE LE BLED CANADIEN DEPUIS LE NORD DES PROVINCES DES PRAIRIES JUSQU'AU LITTORAL DE L'Océan ARCTIQUE, DE LA BAIE D'HUDSON, À L'EST, JUSQU'AU FLEUVE MACKENZIE, À L'OUEST. SON HABITAT EST UNE VASTE ÉTENDUE À PEINE PEUPLÉE, OÙ ALTERNENT MARÉCAGES, PLAINES SABLEUSES, LACS ET RIVIÈRES, AFFLEUREMENTS GRANITiques ET FORÊTS RABOUGRIÈRES. LES TEMPÉRATURES Y FLUCTUENT D'UN MAXIMUM ESTIVAL DE 90°F À UN MINIMUM HIVERNAL DE 60°F SOUS ZÉRO. LA NIVOSITÉ Y EST GÉNÉRALEMENT PLUS FAIBLE QU'AU CANADA MÉRIDIONAL. LE CARIBOU EST ADAPTÉ À SON RUDE MILIEU, MAIS DIVERS ÉLÉMENTS TANT NATURELS QUE D'ORIGINE HUMAINE ONT MENACÉ SA SURVIVANCE. LA GRAVE DIMINUTION DU NOMBRE DE CARIBOUS A ENGENDRÉ DES PRIVATIONS INDICIBLES POUR BEAUCOUP DE CANADIENS QUI VIVENT ENCORE DES RESSOURCES DU PAYS.

MOEURS DU CARIBOU

LE CARIBOU PASSE LES MOIS D'ÉTÉ DANS LA TOUNDRA DÉNUDÉE QUI S'ÉTEND À PERTE DE VUE AU NORD DE LA LIMITE DE LA VÉGÉTATION ARBORESCENTE. DÈS QUE S'AMÈNENT LES TEMPS FROIDS EN SEPTEMBRE OU OCTOBRE, LES HARDÉS DE CARIBOUS COMMENCENT LEUR MIGRATION VERS LE SUD ET L'OUEST, À TRAVERS DES TERRAINS ACCIDENTÉS ET UNE FOULE DE LACS ET DE COURS D'EAU, JUSQU'À CE QU'ELLES ATTEIGNENT LES ZONES FORESTIÈRES OÙ ELLES HIVERNENT À L'ABRI DE FORÊTS DE RÉSINEUX. L'ACCOUPEMENT A LIEU DURANT CETTE MIGRATION AUTOMNALE ET LES FEMELLES METTENT BAS APRÈS AVOIR RÉINTÉGRÉ LES "BARRENS" AU PRINTEMPS.



LE CARIBOU PORTE DIVERS AUTRES NOMS, DONT "TUKTU", "ETHAN", ET "RENNE". CE CERVIDÉ BORÉAL A COUTUME DE CIRCULER EN HARDÉS, LORSQU'IL COURT, IL FAIT DE LONGUES ENJAMBÉES EN PORTANT LA TÊTE HAUTE. LES ONGLES LONGS DE SES SABOTS PONCTUENT SA COURSE D'UN CLAQUEMENT PERCEPTIBLE À ASSEZ GRANDE DISTANCE.



LE CARIBOU EST CAPABLE DE FLAIRER SA NOURRITURE MÊME SOUS LA NEIGE. POUR LA REPÉRER, IL EXÉCUTE UN SINGULIER PIAFFEMENT CIRCULAIRE DES PATTES D'AVANT.

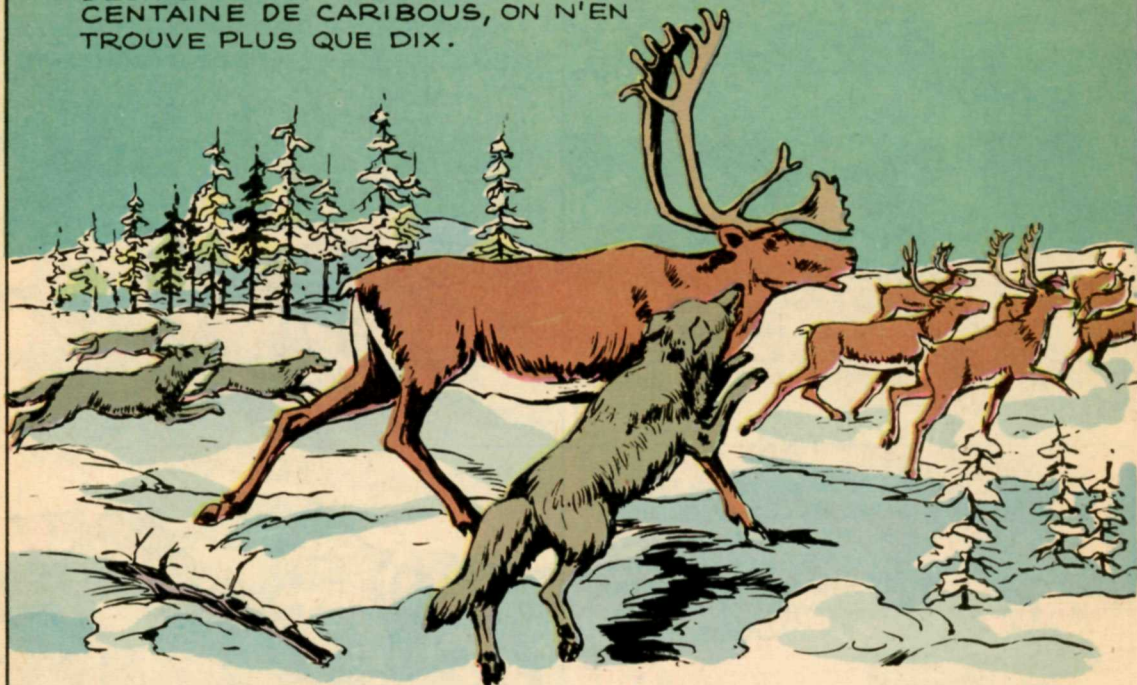
LA GRANDE IMPORTANCE DU CARIBOU



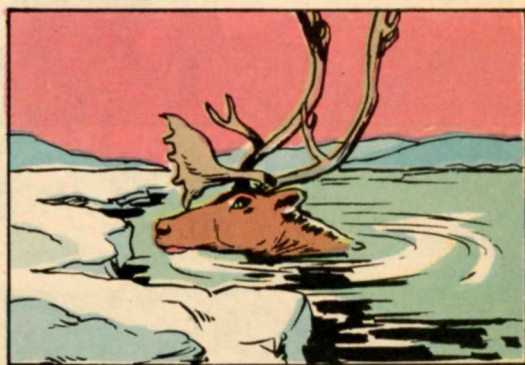
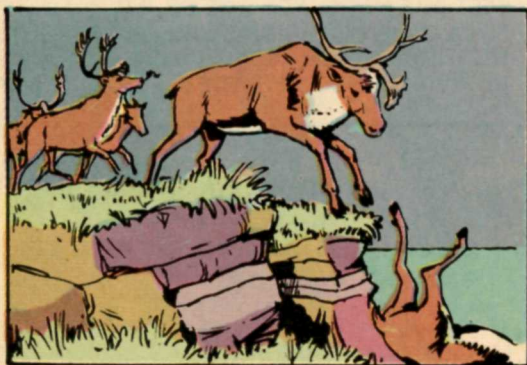
LE CARIBOU FOURNISSAIT NAGUÈRE AUX GENS DE L'INTÉRIEUR PRESQUE TOUT CE DONT ELLES AVAIENT BESOIN. AVEC CERTAINS OS, ON FAÇONNAIT AIGUILLES ET USTENSILES, LES BOIS SERVAIENT À FAIRE DES LISSÉS DE TRAINÉAUX ET DES OUTILS, UNE FOIS FONDUE, LA GRAISSE SERVAIT AU CHAUFFAGE ET À L'ÉCLAIRAGE, ENFIN, LA PEAU SERVAIT À CONFECTIONNER DES VÊTEMENTS ET À FABRIQUER DES TENTES ET DES KAYACS. MÊME DE NOS JOURS, LA CHAIR DU CARIBOU RESTE INDISPENSABLE À L'ALIMENTATION DES PEUPLADES NORDIQUES, LA PEAU SERT À LA CONFECTION DE VÊTEMENTS CHAUDS, TOUT EN ÉTANT LÉGERS ET LES TENDONS SERVENT DE FIL À COUDRE.

COMMENT PÉRIT LE CARIBOU

DE MÉMOIRE DE VIVANTS, LE CARIBOU S'EST GRADUELLEMENT FAIT PLUS RARE ET PLUS DIFFICILE À CHASSER. LE SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE ÉTABLIT À ENVIRON 200,000 LA POPULATION ACTUELLE DE CARIBOUS; ELLE SE CHIFFRAIT EN 1900 ENTRE DEUX ET TROIS MILLIONS: OÙ L'ON COMPTAIT AUTREFOIS UNE CENTAINE DE CARIBOUS, ON N'EN TROUVE PLUS QUE DIX.



A QUOI TIENT CETTE DÉCIMATION ? EST-CE LA FAUTE AUX LOUPS ? CES DERNIERS SUIVENT EN EFFET LE CARIBOU DANS SES PÉRÉGRINATIONS ET LE TUENT CHAQUE FOIS QU'ILS EN ONT LA CHANCE. LE GOÉLAND ARGENTÉ, LE CORBEAU, L'OURS ET LE RENARD, SE REPAISSENT DES CARCASSES DE CARIBOUS.

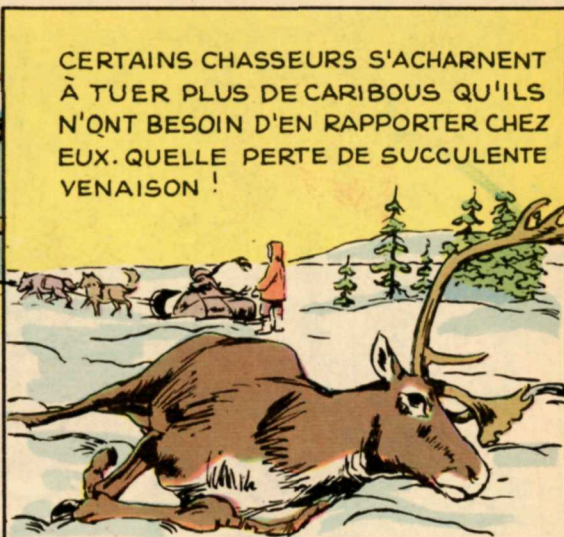


DES ACCIDENTS ONT-ILS FAIT DIMINUER LE NOMBRE DES CARIBOUS ? IL ARRIVE QUE LES BÊTES SE CASSENT LES PATTES EN SE RUANT PAR MONTS ET PAR VAUX; D'AUCUNS SE NOIENT EN FRANCHISSANT DES NAPPES D'EAU À LA NAGE OU ENFIENT PAR MÉGARDE SOUS LA TROP MINCE COUCHE DE GLACE DE LACS OU DE RIVIÈRES À TRAVERSER. LES INTEMPÉRIES PEUVENT FAIRE PÉRIR DES FAONS NOUVEAU-NÉS. MAIS LE CARIBOU A SURVÉCU DEPUIS DES SIÈCLES AUX ATTAQUES DES LOUPS, AUX ACCIDENTS ET AUX MALADIES, ET MÊME AUX FLÈCHES MORTELLES DE L'HOMME. QUEL EST DONC LE NOUVEAU DANGER QUI LE MENACE ? LA GRANDE MENACE ACTUELLE C'EST L'HOMME AVEC SA CARABINE ET L'ALLUMEUR D'INCENDIES QUI RAVAGENT LA FORÊT HOSPITALIÈRE.

PERTES DÉPLORABLES DE CHAIR DE CARIBOU



BIEN TROP DE CARIBOUS SONT ABATTUS DANS L'EAU SANS EN ÊTRE RÉCUPÉRÉS. QUEL GASPILLAGE DE BONNE VIANDE ! SONGEONS QUE DES ANIMAUX MORTS NE PEUVENT PLUS CONTRIBUER À LA REPRODUCTION DE L'ESPÈCE.



CERTAINS CHASSEURS S'ACHARNENT À TUER PLUS DE CARIBOUS QU'ILS N'ONT BESOIN D'EN RAPPORTER CHEZ EUX. QUELLE PERTE DE SUCCULENTE VENAISON !



PLUSIEURS BÊTES PARVIENNENT À S'ENFUIR MAIS ELLES SUCCOMBENT PAR LA SUITE AUX BLESSURES INFLIGÉES PAR DES TIREURS MALADROITS OU SE SERVANT DE FUSILS EN MAUVAIS ÉTAT.



C'EST DU GASPILLAGE QUE DE JETER AUX CHIENS DE LA CHAIR DE CARIBOU, LORSQU'ON PEUT LES NOURRIR DE GRASSE VIANDE DE PHOQUE, DE POISSON ET DE PÂTÉE POUR CHIEN.



CERTAINS CHASSEURS FONT DES CACHES DE VIANDE DE CARIBOU, PUIS LES OUBLIENT. QUELLE PERTE DE VENAISON NOURRISSANTE !



UNE PARTIE DE LA CARCASSE DE L'ANIMAL VA PARFOIS AUX DÉCHETS : AUTRE PERTE DE BONNE VIANDE !

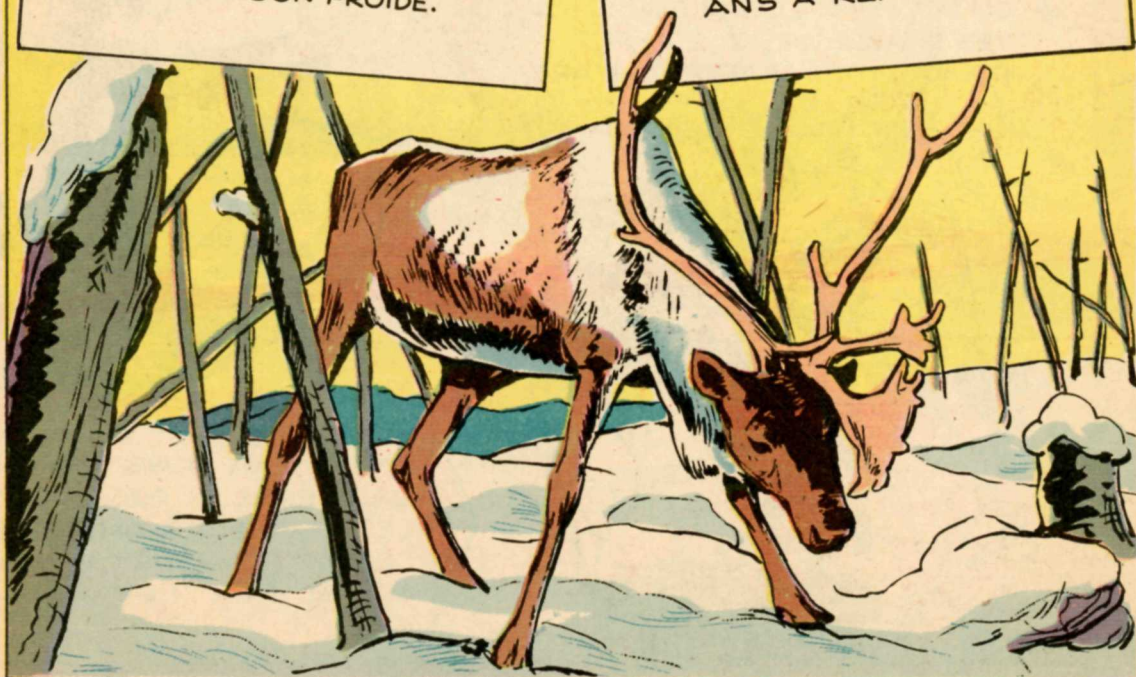
LE FEU



LE FEU DÉTRUIT LES LICHENS
DONT IL SE NOURRIT PENDANT
LA SAISON FROIDE.



LES FORÊTS ET LES
LICHENS METTENT 25
ANS À REPOUSSER.



LE CARIBOU NE PEUT VIVRE DANS LES BRÛLIS ; IL LUI
FAUT DONC ÉMIGRER AILLEURS EN QUÊTE DE SA PITANCE.

L'HOMME EST LE PIRE PRÉDATEUR DU CARIBOU

AUTREFOIS, LES CHASSEURS S'ATTAQUAIENT AUX IMMENSES TROUPEAUX DE CARIBOUS EN SE SERVANT D'ARMES PRIMITIVES DE FAIBLE PORTÉE. ET ILS PRENAIENT SOIN DE NE PAS GASPILLER DE VIANDE. QUANT AUX HABITANTS DES CÔTES, ILS VIVAIENT SURTOUT DE POISSON ET DE PHOQUE, DE SORTE QU'ILS TUAIENT BIEN PEU DE CARIBOUS. MAIS AVEC L'INSTAURATION D'UNE ÉCONOMIE FONDÉE SUR LA TRAITE DES PELLETERIES, IL A FALLU GARDER PLUS DE CHIENS AUX FINS DE SURVEILLER DE LONGS PARCOURS DE PIÈGEAGE. ON EN EST DONC VENU À TUER DE PLUS EN PLUS DE CARIBOUS POUR NOURRIR CES CHIENS ET APPÂTER LES PIÈGES. LA FACILITÉ DE TUER AU FUSIL N'A CERTAINEMENT PAS INCITÉ LES CHASSEURS À ÉVITER LE GASPILLAGE DE VIANDE.



AUTREFOIS, LES CHASSEURS DRÉSSAIENT DES BARRIÈRES DE DÉRIVATION CONDUISANT LES CARIBOUS À UN LAC OU UNE RIVIÈRE OÙ SE TENAIENT DES HOMMES EN EMBUSCADE; FEMMES ET ENFANTS JETAIENT LA PANIQUE PARMIS LES BÊTES QUI SE RUAIENT ALORS VERS L'EAU OÙ LES CHASSEURS EN CANOTS OU EN KAYACS LES TRANSPERÇAIENT DE LEURS LANCES.

AU MOYEN D'AUTRES CLÔTURES, ON POUSSAIT LE CARIBOU LÀ OÙ LES CHASSEURS À L'AFFÛT POUVAIENT L'ABATTRE À L'ARC.



ON ÉRIGEAIT AUSSI EN FORÊT DES BARRIÈRES AU BOUT DESQUELLES LES CHASSEURS AMÉNAGEAIENT DES PIÈGES POUR CAPTurer LE CARIBOU EN MIGRATION.



TANT QUE LES NEMRODS NE SE SONT SERVIS QUE D'ARMES TELLES QUE LANCES, FLÈCHES OU PIÈGES À CARIBOU, L'ESPÈCE N'ÉTAIT PAS TROP MENACÉE PAR L'HOMME; MAINTENANT QUE LES CHASSEURS SONT POURVUS D'ARMES À FEU, IL SE TUE INFINIMENT PLUS DE BÊTES. ON EN MASSACRE PARFOIS DES HARDÉS ENTIÈRES.

IL Y A MOINS DE CARIBOUS, MAIS PLUS D'ÊTRES HUMAINS

IL FUT UN TEMPS OÙ LE CARIBOU ABONDAIT POUR COMBLER LES BESOINS D'À PEINE QUELQUES CHASSEURS ET DE LEURS FAMILLES.



OR, DE NOS JOURS, LES GENS SONT BEAUCOUP PLUS NOMBREUX À VIVRE DANS LE GRAND NORD ET VU LA MULTIPLICITÉ DES ENFANTS, SANS COMPTER LA PROLONGATION DE LA VIE HUMAINE, LES BESOINS DE VIVRES SONT PLUS GRANDS. PAR AILLEURS, IL Y A MOINS DE CARIBOUS À CHASSER.

L'ASPECT CHANGEANT DU PAYS



LE PIÉGEAGE ÉTAIT AUTREFOIS UNE IMPORTANTE SOURCE DE REVENUS, MAIS LES GENS SE SONT MIS À ACQUÉRIR D'AUTRES MOYENS DE GAGNER LEUR VIE.



EN CERTAINS ENDROITS, DES PERSONNES HABILES DE LEURS MAINS FONT DES OBJETS SCULPTÉS OU DIFFÉRENTS ARTICLES MIS EN VENTE AU CANADA ET EN D'AUTRES PAYS.

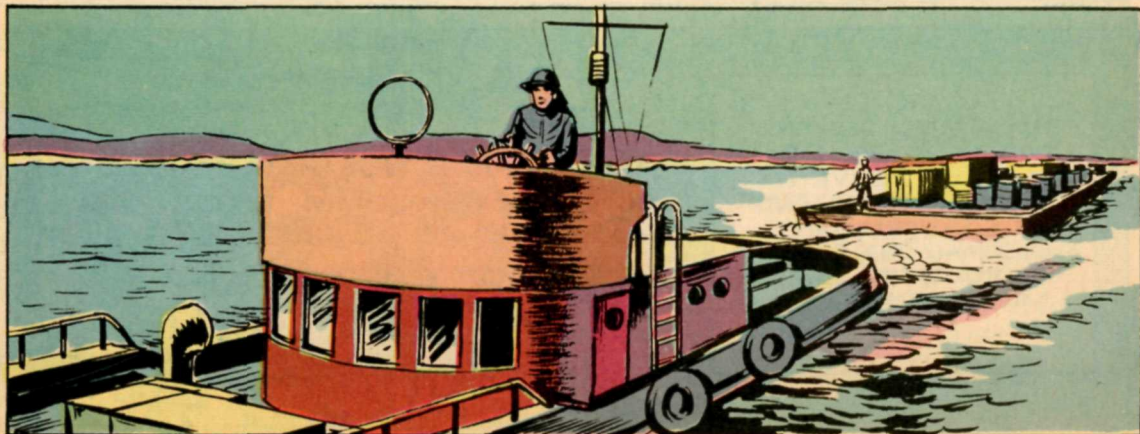


AILLEURS, LA PÊCHE PROCURE DES PRODUITS ALIMENTAIRES DONT ON CONSOMME UNE PARTIE SUR PLACE ET DONT ON VEND LE RESTE À D'AUTRES LOCALITÉS.

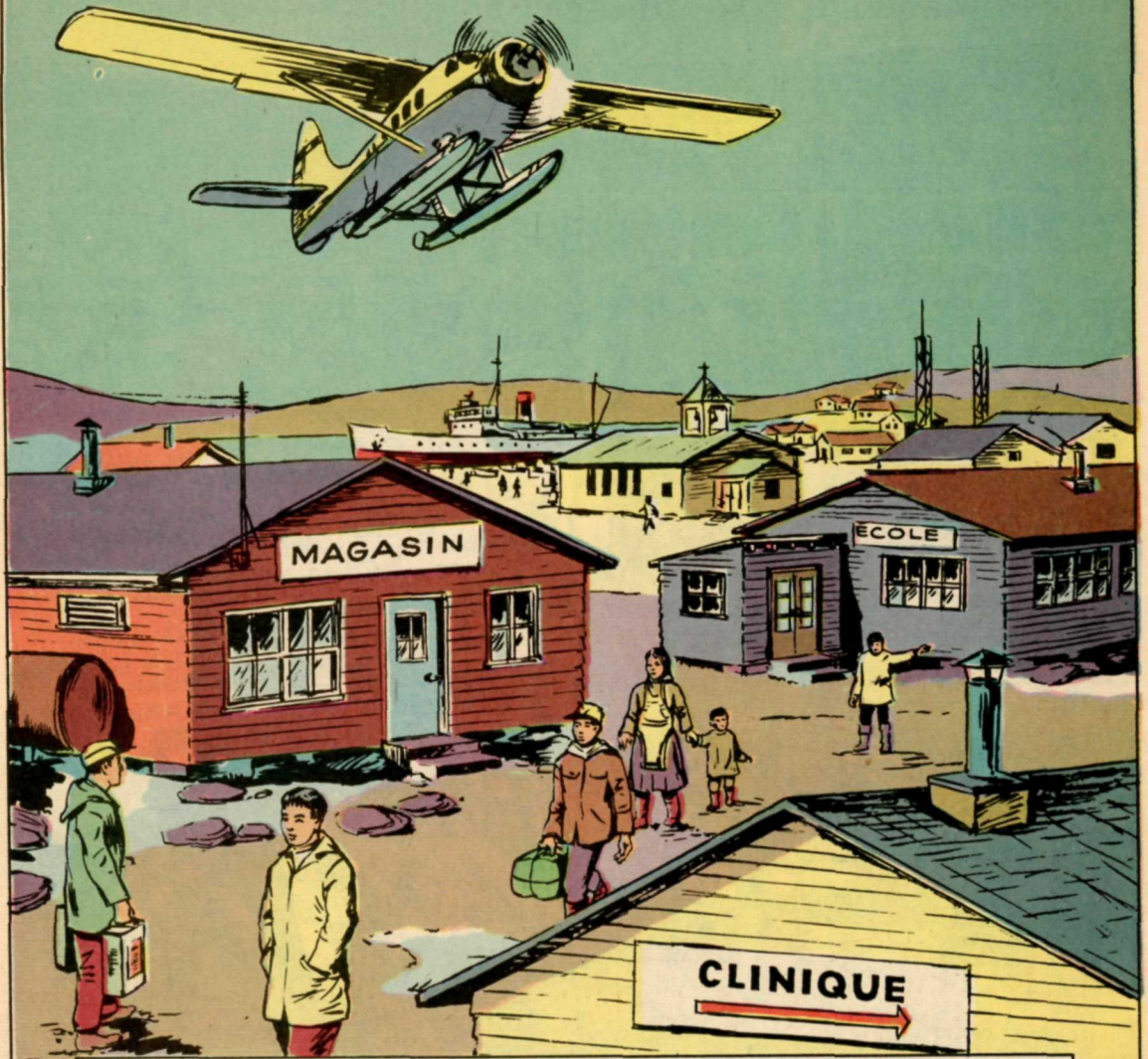
IL Y A AUSSI DES ENDROITS OÙ LES HABITANTS PEUVENT GAGNER DE L'ARGENT EN CONSTRUISANT DES MAISONS, S'ILS ONT APPRIS LA MENUISERIE.



LES PROJETS DE CONSTRUCTION EXIGENT DES GENS QUI ONT APPRIS CES NOUVEAUX MÉTIERS. D'AILLEURS, LES OCCASIONS DE TRAVAILLER AUTREMENT QU'EN CHASSANT AUGMENTERONT SANS DOUTE DANS LES ANNÉES À VENIR.



LA VIE COMMUNAUTAIRE

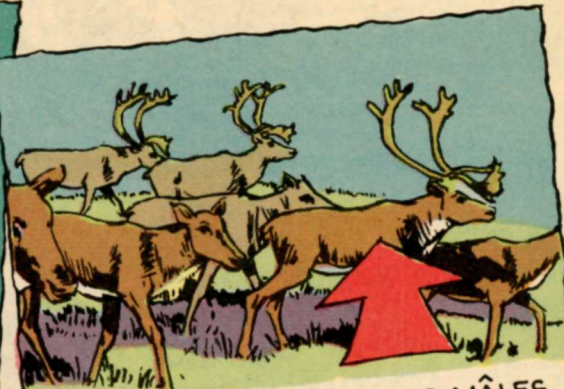


LES LOCALITÉS SEPTENTRIONALES OFFRENT MAINTENANT À LEURS HABITANTS MAINTE OCCASIONS D'EMPLOI. ON Y A CONSTRUIT DES CENTRES MÉDICAUX ET DES HÔPITAUX; AUSSI Y A-T-IL MOINS DE MALADIES ET D'INAPTITUDE PHYSIQUE. LES ÉCOLES SERVENT À OUVRIR L'ESPRIT DES JEUNES AU SAVOIR, PUIS LA RADIO ET L'AVION RELIENT LE GRAND NORD AU RESTE DU MONDE. IL N'EMPÊCHE, BIEN SÛR, QUE BIEN DES GENS VIVENT ENCORE DES RESSOURCES DU PAYS ET DOIVENT COMPTER SUR LE CARIBOU POUR SUBSISTER.

LES CHASSEURS PEUVENT AIDER LE CARIBOU À SURVIVRE

LE CARIBOU NE POURRA SURVIVRE SANS LE CONCOURS DES CHASSEURS EUX-MÊMES :

ON NE DEVRAIT CHASSER QUE LE NOMBRE DE BÊTES QU'ON PEUT RAPPORTER CHEZ SOI.

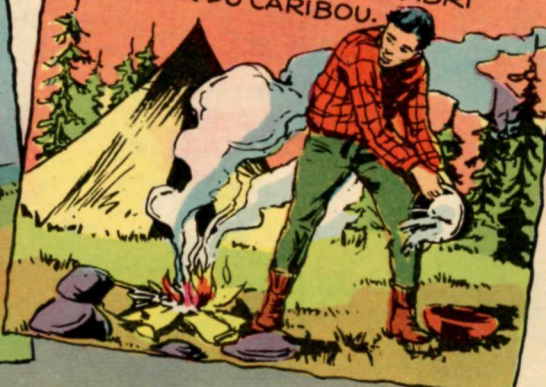


IL NE FAUT TUER QUE LES MÂLES, AFIN QUE LES FEMELLES VIVENT POUR METTRE BAS LEURS FAONS L'ANNÉE SUIVANTE.

IL NE FAUT JAMAIS GASPILLER DE LA BONNE VIANDE.



QU'ON SOIT PRUDENT AVEC LE FEU, AFIN D'ÉVITER LES INCENDIES QUI CONSUMENT LA NOURRITURE ET L'ABRI D'HIVER DU CARIBOU.



CONGÉLATEUR

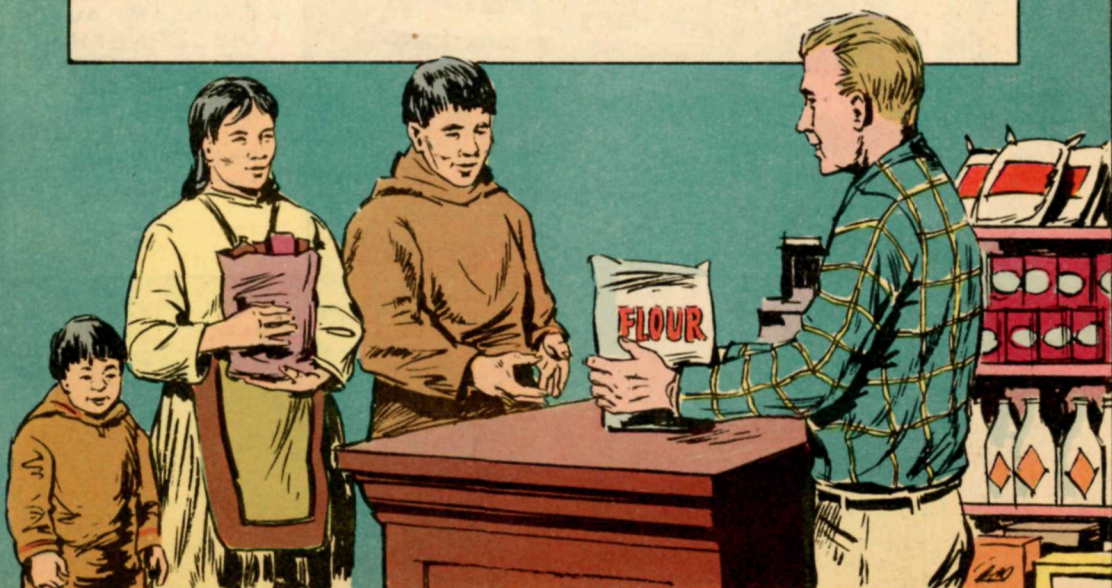
CERTAINES LOCALITÉS SONT MUNIES DE CONGÉLATEURS OÙ L'ON PEUT ENTREPOSER LE PRODUIT DE LA CHASSE AU CARIBOU JUSQU'À CE QU'ON EN AIT BESOIN.



LE PROBLÈME DE LA RARÉFACTION DU CARIBOU



LE GOUVERNEMENT CANADIEN SAIT QU'IL Y A MOINS DE CARIBOUS QU'AUTREFOIS DANS LE GRAND NORD ET QUE CETTE PÉNURIE ENTRAÎNE LA MISÈRE EN BIEN DES FAMILLES. DES HOMMES DE SCIENCE ÉTUDIENT CET ANIMAL AFIN DE DÉCOUVRIR QUELQUE MOYEN D'EN AUGMENTER LE NOMBRE, MAIS ENTRE-TEMPS, LES CHASSEURS AURONT DE LA DIFFICULTÉ À ABATTRE ASSEZ DE CARIBOUS POUR SUBVENIR À LEURS BESOINS EN NOURRITURE ET EN PEAUX. LE GOUVERNEMENT AIDE DONC CES GENS AINSI DÉFAVORISÉS. MAIS, LES EFFORTS DU GOUVERNEMENT POUR FAVORISER LA MULTIPLICATION DU CARIBOU NE SERVIRONT DE RIEN SI LES CHASSEURS CONTINUENT À SE LIVRER AU GASPILLAGE.



CHACUN PEUT CONTRIBUER À FAIRE REVIVRE LES GRANDES HARDES DE CARIBOUS

QUAND LES CARIBOUS SE FONT RARES, LA VIE EST PLUS DURE POUR LES GENS QUI VIVENT DES RESSOURCES LOCALES. D'UN AUTRE CÔTÉ, LA TUERIE INCONSIDÉRÉE ET LE GASPILLAGE ENTRAÎNENT DES PRIVATIONS POUR NOMBRE DE FAMILLES.



CHACUN PEUT AIDER À CONSERVER LE CARIBOU EN LE CHASSANT AVEC DISCERNEMENT ET SEULEMENT EN CAS DE NÉCESSITÉ.

FAISONS CHACUN NOTRE PART !



SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE DIRECTION DES PARCS NATIONAUX

PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE L'HONORABLE ARTHUR LAING C.P., B.S.A.
MINISTRE DU NORD CANADIEN ET DES RESSOURCES NATIONALES.